

Laval théologique et philosophique



Fadi HINDI, *L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak*. Beyrouth, Centre de Recherches et de Publications de l'Orient-Chrétien, Université Saint-Joseph (CERPOC-USJ) (coll. « Études du Proche-Orient Chrétien », 2), 2016, 380 p.

Marine El Hajj

Volume 72, numéro 3, octobre 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040364ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040364ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

El Hajj, M. (2016). Compte rendu de [Fadi HINDI, *L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak*. Beyrouth, Centre de Recherches et de Publications de l'Orient-Chrétien, Université Saint-Joseph (CERPOC-USJ) (coll. « Études du Proche-Orient Chrétien », 2), 2016, 380 p.] *Laval théologique et philosophique*, 72(3), 527–528.
<https://doi.org/10.7202/1040364ar>

qu'on peut faire mieux sans atteindre le sommet. En 4, 6-7, Plotin parle à trois reprises du bien. Gourinat met des majuscules (le Bien) à la première et à la troisième occurrences, mais pas à la seconde. Les autres traducteurs vont plutôt mettre des majuscules partout ou des minuscules partout. Gourinat passe de l'une à l'autre. Le lecteur reste perplexe et le commentaire à ce passage ne semble pas justifier spécifiquement cet état de choses. En 5, 3, la traduction perd le pluriel explicite dans *tà hexês* (les choses qui en dérivent) quand elle dit : « [...] elle compose ce qui en dérive, le combine et le divise [...] ». Il serait plus exact d'écrire : « [...] elle compose les choses qui en dérivent, les combine et les divise [...] ». On voit donc qu'il est difficile de prendre Gourinat en défaut dans sa traduction du traité 20.

La pièce maîtresse du livre est sans doute le commentaire de 186 pages qui suit la traduction. La structure respecte les exigences de la collection, avec des aperçus généraux et une analyse en continu du traité. Gourinat livre une étude détaillée, approfondie, érudite mais jamais prétentieuse du traité 20. Le ton est sobre et évite les polémiques inutiles avec les commentateurs modernes. Les sources sont nombreuses, bien présentées et l'argumentation est serrée et claire. On ne peut que saluer cet accomplissement.

Le livre se termine sur une bibliographie et sur les index nécessaires à ce type d'ouvrage. Bien que sélective, la bibliographie aurait pu être complétée avec les titres suivants : J.P. Anton, « Plotinus and the Neoplatonic Conception of Dialectic », *The Journal of Neoplatonic Studies*, 1, 1 (1992-1993), p. 3-30 ; Sylvain Delcomminette, « De l'inventivité dialectique à la dialectique autonome : Platon, Aristote et Plotin », *Analele Universitatii din Craiova, Seria Filosofie*, 25, 1 (2010), p. 5-26 ; Maria Isabel Santa Cruz, « La dialectique platonicienne d'après Plotin », dans M. Dixsaut *et al.*, dir., *Études sur la République de Platon. II. De la science, du bien et des mythes*, Paris, Vrin, 2006, p. 125-150.

En résumé, Jean-Baptiste Gourinat a fait un travail remarquable dans sa traduction commentée du traité 20 de Plotin. Espérons que la collection persévérera dans la même voie pour ses prochaines parutions chez Vrin.

Richard DUFOUR
Université Laval, Québec

Fadi HINDI, **L'identité des maronites et leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak**. Beyrouth, Centre de Recherches et de Publications de l'Orient-Chrétien, Université Saint-Joseph (CERPOC-USJ) (coll. « Études du Proche-Orient Chrétien », 2), 2016, 380 p.

Issu d'une thèse doctorale soutenue à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, ce livre propose une intelligibilité de l'histoire et de l'identité des maronites et de leur rôle dans l'établissement du Liban moderne selon Youakim Moubarak, prêtre, professeur et chercheur contemporain attributaire qui s'est distingué dans le domaine du dialogue islamo-chrétien et œcuménique, de la cause palestinienne et libanaise et de l'unité antiochienne. Cet ouvrage est une contribution importante à la recherche sur les chrétiens du Proche-Orient.

Après une préface de Salim Daccache (s.j.), ce livre s'ouvre sur une introduction qui résume le portrait et les compétences de Youakim Moubarak et qui expose les limites, la problématique et la méthodologie du livre. Suivent vingt et un chapitres divisés en trois parties.

La première partie est intitulée « L'identité des maronites et l'établissement du Liban moderne selon Moubarak ». Elle présente les grandes articulations historiques de l'identité des maronites :

leur identité ecclésiale dans leurs relations avec Rome et avec la France, leur identité culturelle et leur enracinement antiochien syriaque, leur identité nationale dans le rapport à la terre et la relation aux musulmans, leur identité spirituelle d'inspiration anachorétique dans le cadre de l'Orient « syriani », la « maronité » temporelle et sa mission dans un projet communautaire. Une conclusion montre, d'une part, l'originalité de l'approche de Moubarak du rôle ouvert aux maronites au niveau culturel, politique et œcuménique, et leur contribution « à la naissance du Liban pluriel, modèle de convivialité islamo-chrétienne pour la région et le monde » (p. 135), et offre, d'autre part, une perspective critique sur l'approche de Moubarak, qui se situe plutôt la lignée des penseurs traditionalistes.

La deuxième partie, « Le Liban des maronites confronté à l'État d'Israël et à la question palestinienne », fait un état des lieux du problème libano-palestinien résultant de la création de l'État juif, de la position de l'Occident face à ce problème, du rôle des musulmans et des chrétiens d'Orient, des maronites et de la présence palestinienne au Liban, des politiques de la France et de Rome en plus des influences américaines et syriennes, de la guerre au Liban et de la solution à la crise libanaise, et finalement de la vision de Moubarak pour la solution du problème libano-palestinien, qui se résume en trois mots-clés : œcuménisme, arabité et laïcité. La convivialité libanaise pourrait ainsi devenir un prototype pour la situation palestinienne.

La dernière partie, « L'identité maronite revisitée comme pont pour le Liban de demain selon Moubarak », traite de la crise qui a ébranlé l'identité maronite à l'issue de la guerre libanaise. Ces agitations se situent aux niveaux national, culturel et religieux, spirituel et ecclésial, et présentent un cadre pour un Concile maronite qui viserait à réformer l'Église maronite en inaugurant son passage du statut d'une confession à celui d'une Église en vue d'une réforme du Liban. L'analyse formule ensuite des propositions pour cette réforme aux niveaux national, spirituel, culturel et socio-économique, aux niveaux de la diaspora et de la restructuration du patriarcat maronite. Une conclusion vient résumer la réforme selon Moubarak et sa déception du déroulement des événements et essaie d'y apporter une approche critique étoffée.

La conclusion générale ouvre des horizons vers un Liban « de troisième type » fondé sur le passage du droit des confessions aux droits de l'homme, une nécessité pour le monde arabe et un espoir pour la Palestine. Un épilogue souligne comment Moubarak incarne, dans sa personne et dans ses œuvres, l'identité maronite qu'il revendiquait.

L'ouvrage présente une analyse minutieuse de la pensée complexe de Moubarak sur des questions pertinentes toujours ouvertes dans l'aire libanaise et régionale. Il faut féliciter l'auteur de s'être intéressé à la pensée de Moubarak, dont la promotion contribue à éviter de nombreux écueils et beaucoup d'ignorance, d'inspirer les Libanais et les penseurs et de collaborer à la réussite de l'établissement du Liban moderne à l'heure des grands changements au Moyen-Orient.

Je ne peux que recommander la lecture de ce livre qui contribue à l'étude de la situation libanaise au triple niveau ecclésial, politico-social et culturel. Sa pertinence est manifeste. Il apporte un éclairage nouveau sur des problèmes extrêmement complexes qui sont au cœur de la situation libanaise. La bibliographie est riche. La lecture de ce livre exige toutefois une certaine connaissance préalable aussi bien des questions ecclésiales et interconfessionnelles que de la politique, notamment celle du Machreq, afin de bien comprendre les notions qui sous-tendent l'argumentation de Moubarak.

Marine EL HAJJ
Université Laval, Québec